



Enfin, la disparition de la Reine Elisabeth II est arrivée plus rapidement que le public ne pouvait l'anticiper. La Reine Mère avait bien vécu jusqu'à 101 ans et malgré la perte du Prince Philip et les modestes changements de son emploi du temps, la Reine était en passe d'atteindre la centaine et peut-être même de vivre plus longtemps que sa mère. (Photo : la Reine lors de son message de Noël télévisé en 2018.)

Mais le grand âge est fragile. A 21 ans, la Reine Elisabeth s'était engagée publiquement à une vie de service. Sans aucun doute, elle a dû être très satisfaite, d'avoir accompli 25000 jours de service public au cours d'un règne de soixante-dix ans – le plus long règne de l'histoire britannique. Néanmoins le deuil est lourd à porter. En plus de la perte de celui qui était « sa force et son assurance » s'est ajouté le stress causé par le Prince Andrew du fait de sa relation amicale douteuse avec Jeffrey Epstein tombé en disgrâce, et aussi par le Prince Harry qui a abandonné les devoirs de la monarchie pour les mondanités et les fastes de l'élite Hollywoodienne.

### COMMENT BEAUCOUP CONNAISSAIENT LA REINE

De toutes les foules qui à travers le monde ont pu voir Sa Majesté, la majorité a vraiment saisi qui elle était à travers ses discours de Noël. A partir de 1932 ils étaient diffusés par la radio, puis sous son règne ils ont commencé à être télévisés, d'abord en noir et blanc dès 1957 puis en couleur à partir de 1967. Pendant quelques instants chaque jour de Noël, la Reine venait dans nos salons et nous avions un aperçu du sien.

Il faut reconnaître qu'en tant qu'enfants nous trouvions cela ennuyeux, comme quelque chose qui nous était imposé et qui allait à l'encontre de notre insouciante obsession pour les nouveaux cadeaux de Noël. Bien entendu, le discours télévisé était important pour nos parents, qui se souvenaient que nos grands-parents se tenaient debout dans leur salon au moment de l'hymne national à la fin du message.

Devenus adolescents nous étions plus conscients du poids de l'histoire et de la place unique de la monarchie britannique dans le monde. Tout en ignorant les conventions constitutionnelles, nous étions néanmoins perplexes que la Reine dise si peu à

Noël. Quelques souvenirs de l'année passée et quelques sentiments exprimés sur la naissance de Jésus semblaient plutôt pauvres pour ceux d'entre nous qui avions grandi dans la foi chrétienne à la maison et à l'église. Cependant, la maturité et la prise de conscience du besoin de la grâce de Dieu nous donnait un regain d'intérêt dans ce que la Reine avait à dire.

### POURQUOI BEAUCOUP PLEURENT LA REINE

Le deuil de la Reine ne s'est pas limité aux britanniques ni aux monarchistes. Dans le monde entier, les grands comme les gens modestes se souviennent de la Reine Elisabeth avec beaucoup de respect. Pourquoi donc ?

Premièrement, parce que dans un monde tellement changeant et troublé, le visage et la personne de Sa Majesté faisaient partie intégrale de la vie. Sur les timbres, la monnaie et aux informations elle était très présente. Quand les idées en vogue changeaient, elle était une présence rassurante et constante.

Deuxièmement, en tant que chef d'état à l'écart de la politique, elle n'avait pas besoin de prouver son point de vue, de tordre les faits ou de faire campagne pour obtenir nos suffrages. Il est vrai que la Monarchie avec toutes ses traditions et coutumes variées est couteuse, mais les Britanniques ont un chef d'Etat autour duquel ils peuvent tous s'unir. Le Royaume-Uni sans la monarchie serait en fait bien triste.

Troisièmement, la monarchie a conservé sa popularité sous le regard indiscret des caméras grâce en grande partie à l'intégrité de la Reine. Elle avait comme nous tous ses défauts et maladresses et elle a été remise en question lors de sa réponse tardive au désastre d'Aberfan (1966) et suite à la mort de Diana (1997), ou de son abandon aux attentes du Vatican selon lesquelles les monarques protestants doivent être vêtus de noir lorsqu'ils rendent visite au Pape. Mais qui peut nier qu'en tant que « Défenseur de la Foi et Suprême Gouverneur de l'Eglise d'Angleterre » elle s'est efforcée de suivre fidèlement l'enseignement, l'appel au service, et l'exemple de Christ. Ceci la distingue de beaucoup de chefs d'état à travers le monde.

Quatrièmement, malgré la richesse de Sa Majesté et son statut, les gens pouvaient s'identifier à elle, parce que les Windsor ont connu des dysfonctionnements : un oncle dont on avait honte, une sœur troublée, et des enfants divorcés. Très différente de nous, elle a connu des tragédies au-delà de la norme : une atrocité terroriste et un accident de voiture mortel. Sa compassion va nous manquer ce Noël, mais le souvenir de Sa Majesté reste bien présent. atrocité terroriste et un accident de voiture mortel. Sa compassion va nous manquer ce Noël, mais le souvenir de Sa Majesté reste bien présent.



## LA FOI DE LA REINE

Les différentes classes de la société avaient des intérêts communs avec la Reine Elisabeth. La communauté équestre pouvait compter sur sa passion pour les chevaux et la communauté chrétienne, quelque soit la dénomination, était encouragée par ses prises de position qui, avec douceur, s'opposaient à l'incrédulité d'aujourd'hui. En effet, ses paroles sur Jésus rappelaient les paroles de John Newton (1725–1807) : « Qu'il est doux d'entendre le nom de Jésus pour les croyants ! Cela apaise leurs souffrances, guérit leurs blessures et chasse leurs craintes.

### LE CONTEXTE DE LA FOI DE SA MAJESTEE

Il convient de rappeler que la Reine Elisabeth était un monarque et non une théologienne. C'était son éducation et sa position plutôt que sa formation qui ont fait d'elle le Défenseur de la Foi. Elle était donc exposée à diverses influences dans cette Eglise d'Angleterre devenue malheureusement très affaiblie.

Au cours de l'histoire de l'Eglise Anglicane d'importantes vérités bibliques ont été enseignées. Celles-ci sont résumées dans les Trente-Neuf Articles de l'Eglise d'Angleterre (1563/71) et ont été proclamées par la voix de grands saints de l'Eglise Anglicane – depuis les réformateurs du seizième siècle jusqu'aux prédicateurs du dix-huitième siècle pendant le renouveau, et aux commentateurs de la Bible du vingtième siècle. La Reine avait des relations avec certains d'entre eux, notamment son aumônier émérite de longue date, John Stott (1921-2011). Puis elle a



aussi bénéficié de l'évangéliste américain Billy Graham (1918-2018). Son fils, Franklin Graham, a écrit lors de son décès : « Je suis particulièrement reconnaissant pour l'amitié que la Reine entretenait avec mon père... Il appréciait cette relation, qui était fondée sur l'amour pour Jésus-Christ et la foi dans la Parole de Dieu qu'ils partageaient ensemble. »

Cependant, à côté de cette influence évangélique et biblique de l'église profonde, il existe d'autres influences venant des branches anglo-catholique et libérale de l'Eglise Anglicane. Cette dernière influence nous intéresse tout particulièrement parce que les messages de Noël de Sa Majesté ont exprimé un curieux mélange de théologie orthodoxe et libérale. Cette observation exige cependant des explications.

### LA PROFONDEUR DE LA FOI DE SA MAJESTEE

Contrairement à la théologie libérale, la Reine Elisabeth maintenait la véracité de la Bible en tant que Parole de Dieu révélée. Elle croyait que le Jésus décrit dans la Bible rapportait la preuve amplement suffisante qu'il était le Fils de Dieu et que lui seul était venu pour être notre Sauveur. « Bien que nous soyons capables d'actes de bonté notoires, l'histoire nous apprend que

nous avons parfois besoin d'être sauvés de nous-mêmes – de notre imprudence ou de notre cupidité. Dieu a envoyé dans le monde une personne unique – pas un philosophe ni un général, quoiqu'ils soient importants, mais un Sauveur, ayant le pouvoir de pardonner » (2011). Or, c'était au sujet du fondement de ce pardon que les déclarations de Sa Majesté devenaient vagues. Christ est venu, dit-elle :

- **Pour dissiper les ténèbres** : non pas de façon fondamentale, au moyen de la croix (Genèse 3:15 ; Jean 12:31-32 ; I Jean 3:8), mais en nous appelant à nous aimer les uns les autres (2015).
- **Pour enseigner** : le plus important n'est pas la repentance et la foi en Jésus-Christ (Matthieu 4:17, Marc 1:14) mais l'amour de son prochain : « Pour moi, en tant que chrétienne, l'un des enseignements les plus importants de Jésus se trouve dans la parabole du bon samaritain, lorsque Jésus répond à la question, 'Qui est mon prochain ?' C'est une histoire pour tous les âges, l'histoire de la victime d'une attaque armée qui a été ignoré par ses propres compatriotes mais qui est secourue par un étranger – de plus, par un étranger méprisé. L'implication qu'en tire Jésus est claire. Tous sont nos prochains, quelques soient leur race, leurs croyances, ou la couleur de leur peau. Le devoir de s'occuper de l'être humain à côté de nous est bien plus important que les différences culturelles ou religieuses » (2004).
- **Pour servir** : ce n'est pas en premier lieu pour faire l'expiation de nos péchés mais pour donner l'exemple. A la croix Christ « a donné l'exemple par excellence du courage moral et physique » (1981). Il se trouvait « souvent dans des circonstances de grande adversité, mais il a réussi à mener une vie de sacrifice, désintéressée, tournée vers les autres... démontrant clairement que le véritable bonheur de l'homme et son entière satisfaction se trouvent plus dans le fait de donner que de recevoir, de servir plutôt que d'être servi » (2008).

Comment expliquer le caractère vague de ces déclarations – placer la charrue (l'amour et les bonnes œuvres) avant les bœufs (la repentance et la foi en Jésus-Christ) comme dit le proverbe ? Plusieurs éléments peuvent nous éclairer.

Premièrement, ses messages de Noël télévisés, qui se concentraient davantage sur la naissance que sur la crucifixion de Christ, parlaient inévitablement plus de sa vie que de sa mort.

Deuxièmement, elle partageait avec le peuple ce qu'était le Christ pour elle plutôt que de leur apprendre comment devenir chrétien : « Pour moi, les enseignements de Christ et ma responsabilité personnelle devant Dieu forment une ligne directrice pour guider ma vie » (2000).

Troisièmement, comme beaucoup de chrétiens, elle avait du mal à communiquer à une nation laïque ce qu'elle savait de la façon dont on devient chrétien.

Quelque soit la véritable raison, il est essentiel de ne pas confondre la manière de vivre en chrétien – en suivant l'enseignement, le service et l'exemple de Christ – de la façon dont on devient chrétien. Le salut est toujours par la grâce de Dieu seule !

## UNE LETTRE A SA MAJESTE

Une partie intégrale de l'éthique chrétienne est de ne pas dire de quelqu'un ce que l'on n'est pas prêt à dire à cette personne. C'était pour cette raison et à cause du fardeau ressenti pour Sa Majesté et pour son peuple, qu'une lettre lui a été envoyée le 11 mai 2020 clarifiant ce qu'est la bonne nouvelle de Jésus-Christ. Ci-dessous une partie de cette lettre (légèrement modifiée) est reproduite. Sa Majesté a répondu par l'intermédiaire de sa Dame d'Honneur, pour donner l'assurance que la lettre avait été bien reçue.

Madame,

En tant que sujet, je vous félicite tardivement pour votre remarquable réussite en devenant, par la grâce de Dieu, le monarque qui a servi le plus longtemps dans l'histoire de la monarchie britannique. Vos sujets sont très fiers de la façon dont vous représentez notre pays. Nous rendons hommage à votre exemple de dévouement au service de la nation, et nous avons une haute considération pour la sagesse et la constance dont vous avez fait preuve au cours de nombreuses décennies en tant que chef d'état, dans de bonnes et mauvaises circonstances. En particulier, la communauté chrétienne est encouragée par votre audace à affirmer publiquement votre foi chrétienne. Votre voix a été la bienvenue au milieu de l'incrédulité qui prévaut à notre époque et cela nous encourage à prier pour le renouveau de l'église au Royaume-Uni et pour que la société britannique soit ravivée spirituellement. Nous rendons aussi hommage au Prince Charles d'avoir été parmi les premières personnalités publiques à s'exprimer ouvertement en faveur des chrétiens persécutés du Moyen-Orient. Sachez donc, Votre Majesté, que votre témoignage de Jésus-Christ ne passe pas inaperçu. Nous louons Dieu à ce sujet.

En tant que pasteur de l'évangile, je me réjouis de vous avoir entendu diriger vos sujets vers Jésus-Christ au cours de nombreux discours télévisés. Il est véritablement le Roi des Rois et le Seigneur des Seigneurs (Philippiens 2:1-11). Cependant, selon ses propres paroles, que vous citez souvent, « **le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs** » (Marc 10:45).

Jésus se référait ici à la façon dont il établissait la bonne nouvelle du salut. D'une part, c'est en vivant dans une parfaite obéissance à la loi de Dieu qu'il a obtenu pour nous la justification parfaite pour pouvoir nous tenir avec confiance devant lui (2 Corinthiens 5:21). D'autre part, en allant jusqu'à la mort de la croix, Christ s'est volontairement soumis à la juste colère de Dieu que nous méritions (Esaïe 52:13-53:12). Avec cette soumission, qui avait été convenue de toute éternité au sein de la Trinité, notre Seigneur nous a enseignés la vérité non-négociable selon laquelle nous sommes sauvés de nos péchés non pas par nos œuvres imparfaites pour Dieu, mais par le service parfait de Christ pour nous. Afin de recevoir ce salut, nous nous appuyons entièrement sur Christ. C'est seulement en faisant ainsi que nous avons l'assurance que sa vie est devenue notre perfection devant Dieu et sa mort l'expiation pour nos péchés. Les Trente-Neuf Articles



Les Trente-Neuf Articles de l'Eglise Anglicane ont été écrits principalement sous l'influence de l'Archevêque Thomas Cranmer (1489-1556) « dans le but de prévenir toute diversité d'opinion. »

de l'Eglise d'Angleterre (1563/71) explique cela dans trois articles :

XI. *De la Justification de l'Homme.* Nous sommes réputés justes devant Dieu, seulement par les mérites de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, par la Foi, et non point à cause de nos propres œuvres ou de nos propres mérites. C'est pourquoi la doctrine qui enseigne que nous sommes justifiés par la Foi seulement, est très saine et très pleine de consolation...

XII. *Des Bonnes Œuvres.* Quoique les Bonnes Oeuvres, qui sont les fruits de la Foi, et qui suivent la Justification, ne puissent ni ôter nos péchés, ni soutenir la sévérité du jugement de Dieu; elles sont néanmoins agréables à Dieu en Christ, et procèdent nécessairement d'une Foi vraie et vive; de telle sorte qu'une Foi vive se peut connaître aussi évidemment par elles, qu'un arbre peut être discerné par son fruit.

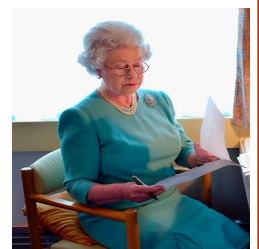
XIII. *Des Œuvres qui précèdent la Justification.* Les Oeuvres faites avant la grâce de Jésus-Christ, et avant l'Inspiration de son Esprit, ne sont pas agréables à Dieu, parce qu'elles ne procèdent pas de la Foi en Jésus-Christ, qu'elles ne disposent pas l'homme à recevoir la grâce, ou ... par congruité [en harmonie avec Dieu]; car, au contraire, nous ne doutons point qu'elles participent à la nature du péché, parce qu'elles ne sont point faites selon la volonté et selon les commandements de Dieu.

Ainsi, ma prière pour Votre Majesté, puisque vous cherchez à bien finir votre vie et votre règne, c'est que votre espérance pour la vie éternelle ne s'appuie pas sur votre remarquable service pour notre nation mais sur le service de Christ pour notre salut, qui dépasse tout. Que cette précieuse inspiration que vous tirez de l'exemple de Christ trouve sa source en premier lieu dans votre confiance en lui et en sa mort pour votre salut. Comme l'apôtre Paul nous l'enseigne, nous ne sommes pas sauvés par les oeuvres, mais pour les accomplir (Ephésiens 2:8-10).

Pour être direct, nous posons souvent la question dans notre travail pastoral: "Si vous deviez mourir aujourd'hui, et que Dieu vous demande, 'Pourquoi devrais-je te laisser entrer au ciel?', que diriez-vous?" Personnellement, ma seule espérance pour aller au ciel, c'est que Christ a vécu et est mort pour moi. Je prie pour que cette espérance soit la vôtre aussi et que Dieu l'utilise pour vous reconforter ainsi que le Prince Philip dans vos derniers jours, en renforçant encore davantage votre témoignage pour Jésus Christ à travers le monde.

Dans tout ce qui est dit ci-dessus, j'ai l'honneur d'être l'humble et soumis serviteur de Votre Majesté,

Rev. Dr. Tim J.R. Trumper





Adresse du domicile :



## VIVE LE ROI !

Ce sera étrange mais rassurant pour beaucoup de britanniques et citoyens des quatorze territoires où la couronne britannique demeure à la tête de l'état, d'écouter le discours de Noël du Roi Charles. Bien qu'il ait fait le vœu, comme l'avait fait sa mère, d'être le Défenseur de la Foi, il règne sur ceux qui ont différentes croyances de même que sur ceux qui n'en ont pas. Ainsi, dans une société multiculturelle et multireligieuse, il veut qu'il y ait un espace pour tous en sorte que personne ne soit persécuté pour ses croyances religieuses. En soi, cela est admirable. A l'époque de la Réforme Protestante, Sébastien Castellio (1515-63) a dit : « Tuer un homme, ce n'est pas défendre une doctrine, c'est simplement tuer un homme. »

Nous recherchons en effet la tolérance sans pour autant relativiser la bonne nouvelle de Jésus Christ. Par exemple, est-ce que la Reine Elisabeth a trop concéder en 2011 lorsqu'elle décrit Jésus simplement comme 'une personne unique'. Lors de ses funérailles, c'était encourageant d'entendre Christ proclamé comme étant « *le chemin, la vérité et la vie* » mais les paroles suivantes de Jésus ont été omises : « *Nul ne vient au Père que par moi* » (Jean 14:6). Dès lors, que Dieu permette au Roi Charles et à la Reine Consort de saisir pleinement et sans gêne la qualité unique de Jésus-Christ *en tant que Sauveur et Seigneur*. Leur salut ainsi que le nôtre dépendent de cette vérité glorieuse.

Le fait pour la Reine de parler de Christ est un héritage que Charles maintiendra peut-être, mais quoiqu'il en soit, laissons-nous envahir ce Noël par la pensée que le Fils de Dieu est le seul monarque qui ne nous abandonnera jamais et dont le royaume n'aura pas de fin. Bien au contraire, le nombre de chrétiens sur la terre a quadruplé au cours du siècle dernier du fait que des hommes et des femmes dans le monde entier ont trouvé en Jésus le Roi un chef qui est mort pour nos péchés et qui est ressuscité pour les anéantir. Le salut est donc obtenu non pas en nous consacrant nous-mêmes à son enseignement, service et exemple, mais en nous repentant de nos péchés devant Dieu et en nous confiant de tout notre cœur dans le service que Christ nous a offert en mourant sur la croix. C'est seulement lorsque nous possédons son salut que nous avons le désir et la capacité d'imiter son éthique.

## UNE AUDIENCE AVEC LE ROI ?

Pendant ce temps de l'Avent vous avez une merveilleuse invitation à vous rapprocher de Jésus le Roi. Souvenez-vous qu'il est d'abord venu à nous afin que nous puissions aller à lui. Ainsi son invitation surpasse tout ce que peut offrir le meilleur des monarques. Michael Fagan, un londonien au chômage et délaissé, l'a bien compris.

Il n'avait pas d'invitation pour rendre visite à la Reine. Il a simplement décidé de s'introduire chez elle. La première fois qu'il a essayé, le 7 juin 1982, il cherchait simplement un endroit dans Buckingham Palace pour aller au petit coin. Il s'est échappé furtivement, a volé une voiture, s'est fait arrêter et a passé trois semaines à la prison de Brixton. Une fois libéré, souffrant encore d'avoir été abandonné par sa femme, il est retourné à la résidence de la Reine tôt un matin. Bien que le palais comprenne 775 pièces, 52 chambres pour les membres de la famille royale et les invités, 188 chambres pour le personnel, 92 bureaux et 78 salles de bains, Fagan est tombé sur la chambre de la Reine. La trouvant endormie, il l'a réveillée en ouvrant les rideaux, pas pour lui demander de l'aide mais pour s'ouvrir les veines des poignets devant elle. Ils ont conversé, mais finalement la Reine a pu faire venir de l'aide, puis elle est passée en courant devant Fagan.

Jésus, au contraire, ne dort jamais. Ses oreilles sont toujours ouvertes à nos cris. Il ne tire pas la sonnette d'alarme, mais il dit plutôt « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos » (Matthieu 11:28). Soyez assurés que Jésus ne s'enfuira pas de vous, et votre démarche ne déclenchera pas une enquête de Scotland Yard. A l'inverse de ce que Fagan a découvert, il n'y a pas de prix à payer pour entrer. Tout au contraire, ceux qui s'approchent de Jésus en reconnaissant qu'ils sont sans mérite, sont reçus avec joie dans la maison royale de Dieu (Ephésiens 2:19). N'est-ce donc pas le moment d'aller à la recherche du Roi ?

(Image: [www.esquire.com](http://www.esquire.com))



**PROCHAINE EDITION: 1<sup>ER</sup> MARS**